

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les antiques traditions
de nos pères s'effacent
de plus en plus*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte près de 2 760 titres à ce jour. Conscient que l'évolution des moyens de communication, allait, au milieu du XIX^e siècle, certes, rapprocher les êtres, mais également tirer un trait sur le passé, l'auteur tient à rendre hommage à tous ceux qui l'ont forgé, aux habitants qui forment « une grande famille » et il encourage les nouvelles générations à remonter le temps. « En ce siècle de rénovation, écrit-il, où la France, sillonnée de chemins de fer, verra ses fils franchir, avec la vitesse de l'éclair, les distances qui séparent l'Océan de la Méditerranée et les Pyrénées



du Rhin, échanger leurs mœurs, leurs idées, et leur langue, les fondre dans l'unité pour ne former qu'un seul peuple avec un seul cœur et une seule âme ; à la veille du jour où la locomotive en feu va traverser nos murs et donnera à toutes nos relations une face nouvelle ; au moment enfin, où les antiques traditions de nos pères s'effacent de plus en plus et tendent à disparaître, j'ai cru qu'il était bon de recueillir les derniers débris, les derniers vestiges de notre passé qui ne fut pas sans gloire. »

par **Louis DEBAECKER**

Premier vice-président du Comité flamand de France

Louis-Benoît-Désiré de Backer (Debaecker) est né le 16 avril 1814 à Saint-Omer. Juriste de formation, il fut avocat (à Douai notamment) et juge de paix (à Dunkerque). Inspecteur des Monuments historiques pour le département du Nord, il était passionné d'histoire et membre de plusieurs sociétés savantes. On lui doit de nombreux ouvrages et communications, notamment « Les Flamands de France. Études sur leur langue, leur littérature et leurs monuments », paru en 1850, véritable révélation, à l'époque,

sur le sujet. Louis de Backer fut le premier vice-président du Comité flamand de France – toujours actif aujourd'hui – fondé à Dunkerque par Edmond de Coussemaker en 1853, avec pour mission « l'étude de l'histoire et du patrimoine culturel de la Flandre ». Parmi les ouvrages qu'il publia, citons : « De l'organisation politique administrative et judiciaire de la Belgique pendant les trois derniers siècles » (1841), « De la religion du nord de la France avant le christianisme » (1854), « Histoire de la littérature néerlandaise depuis les temps les plus reculés jusqu'à Vondel » (1871), « L'Archipel indien » (1874), « Histoire de la ville de Bourbourg depuis son origine jusqu'en 1789 » (1879), « Le Droit de la femme dans l'Antiquité, son devoir au Moyen Age » (1880). Philologue, Louis de Backer s'est également intéressé à la grammaire des langues de France, aux langues germaniques, sujet sur lequel il a donné des cours à la Sorbonne en 1869-1870. Il s'est éteint à Paris le 4 février 1896.

Les seigneurs, châtelains, poortmestres et bourgmestres de 717 à 1789

Le livre est divisé en sept grandes parties : I. Bergues sous les comtes de Flandre (665-1384) ; II. Bergues sous les ducs de Bourgogne (1384-1476) ; III. Bergues sous la maison d'Autriche (1477-1516) ; IV. Bergues sous la domination espagnole (1516-1667) ; V. Bergues sous les rois de France (1667-1789) ; VI. Administration, Juridiction, Finances, Industrie, Commerce, Institutions diverses, Croyances, Fêtes, Chants, Usages populaires de la ville de Bergues, avant la Révolution française ; VII. Bergues pendant la Révolution française (1789-1804). Chaque partie est ensuite subdivisée en un nombre plus ou moins grand de chapitres qui évoque les principaux événements, les coutumes, la vie des habitants au fil des siècles : l'étymologie de Bergues, l'invasion des Normands, les premières fortifications, la fondation de l'abbaye ; l'incendie de l'abbaye et sa restauration ; la charte accordée par Jeanne de Constantinople, Bergues au pouvoir des Français ; le siège de Bergues en 1383, sa destruction ; la réparation des désastres par Philippe-le-Hardi ; les travaux de fortifications ; la ville assiégée et prise par les Français, puis rendue à l'Espagne ; Bergues prend part au soulèvement des Flamands contre l'Espagne ; le duc de Parme assiège Bergues ; l'union de la ville et de la châtellenie de Bergues ; le siège de Bergues par Turenne, le démembrement de la châtellenie, le retour à la France ; les fortifications de Vauban ; la libre circulation à la mer ; l'entrée du comte d'Artois, puis du prince de Condé ; les seigneurs, châtelains, poortmestres et bourgmestres de 717 à 1789 ; les impôts et charges de la ville et de la châtellenie ; les établissements religieux ; les confréries ; les corps de métiers ; les productions et l'économie ; l'armée, les milices bourgeoises ; les superstitions, croyances, fêtes, usages ; la municipalité destituée ; le blocus ; le comité révolutionnaire ; Bergues cesse d'être chef-lieu de district.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2758 TITRES**

**66 TITRES SUR
LE NORD**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

RECHERCHES HISTORIQUES SUR LA VILLE DE BERGUES

Si la récente mise en lumière de Bergues a un mérite, c'est bien celui de faire redécouvrir son histoire. Située dans le *Blootland* (pays nu), en Flandre maritime, la ville doit son nom à la colline verte appelée « Groenberg » qui s'élevait tout près. Winoc, roi breton, vint y convertir la population à la foi évangélique et fit élever un monastère sur les lieux, en 685. Au IX^e siècle, pour éviter les incursions répétées des Normands, Baudouin II fait construire des fortifications. Une église est érigée vers 1022, puis une abbaye bénédictine de grande envergure. L'attribution, en 1240, d'une charte (*keure*) par Jeanne de Constantinople, donnera un grand élan à la ville, port et centre textile régional d'importance. Bergues devient chef-lieu de châtellenie et le restera jusqu'à la Révolution. Elle possède ses propres coutumes et usages particuliers. Ses marchés de laines, d'étoffes et de toiles seront très courus pendant des siècles. Tour à tour flamande, bourguignonne, autrichienne, espagnole, Bergues passe définitivement aux mains des Français par le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1668. Entre temps, elle connaîtra de nombreux heurs et malheurs : incendiée par Charles VI de France en 1383, réparée par Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, saccagée puis presque totalement détruite en 1558... Pourtant, elle renaît à chaque fois de ses cendres, se reconstruit, grandit et reprend sa place, sa fonction administrative et juridique, son influence spirituelle. Ses remparts, longs de 5 300 mètres, toujours debout, ont été construits à partir de 882. Complétés par Vauban qui a ajouté portes et bastions, ils ont fait de Bergues l'une des places de guerre les plus fortes de la frontière du nord de la France. Parmi les richesses dont elle peut s'enorgueillir, la ville compte également son beffroi, commencé au XIV^e siècle, restauré au XVI^e et reconstruit il y a près de 50 ans, après son bombardement. Louis Debaecker évoque son histoire ainsi de celle de l'abbaye Saint-Winoc, détruite en 1789, qui n'offre plus aujourd'hui que quelques vestiges. Il revient sur l'importance de la ville sous Louis XIV, son développement grâce à son canal à la mer amélioré au XVIII^e siècle. La Révolution fera de Bergues un chef-lieu de district capital pour toute la Flandre maritime. Puis en 1803, Bonaparte lui ôtera son titre de sous-préfecture (au profit de Dunkerque) et par là même son importance historique.

Rédition du livre intitulé *Recherches historiques sur la ville de Bergues*, paru en 1849.

Réf. 1171-2758. Format : 14 x 20. 300 pages. Prix : 36 € Parution : août 2008.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la librairie Lamartine et à la Maison de la Presse de Bergues, à la Maison de la Presse d'Hazebrouk.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription
à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2008
1171-2758

Nom
Adresse
.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « RECHERCHES HISTORIQUES SUR LA VILLE DE BERGUES » :

..... ex. au prix de 36 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2008 (344 pages)

- 2 675 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.